

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **68 (1975)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

schnitt und im W durch den Graben der Bresse unterbrochen wurde. Die Analyse der Sedimente aus dieser Periode ergab Hinweise auf eine Karsterosion; ausserdem liessen sich Episoden tektonischer Aktivität, einige Anzeichen des Reliefs und das Vorhandensein verschiedener Wasserläufe erkennen.

Während der Faltung bildeten sich durch die Deformation dieser Fläche die grossen Züge der heutigen Topographie heraus: Antiklinalketten, Synklinaltäler, tafelförmige Hochflächen usw. Anschliessend hat die Karsterosion weitergewirkt, aber nicht mehr wie vorher, sondern differenziert, in Abhängigkeit von der Struktur, wie im heutigen Karst. Deshalb lässt sich das Relief des Jura, seine Übereinstimmung mit der Tektonik, die Kappung der Antiklinalen, die Tendenz zur Einebnung und die Entwicklung der Hochflächen nach ihrer Freilegung gut durch eine morphologische Entwicklung analog zur rezent beobachteten erklären. Es ist nicht nötig, einen zweiten Erosionszyklus anzunehmen, wie es die traditionellen Theorien tun.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Première partie	
Les terrains tertiaires et leur signification	
L'Eocène	5
Faciès	5
Gisements	6
Mur du sidérolithique	9
Climat	10
Origine du sidérolithique	10
Conclusions et paysage jurassien	12
L'Oligocène	12
Introduction	12
Début de la transgression molassique	13
Zone interne	13
Zone médiane	17
Zone externe	20
Le delta d'Orbe	22
Surface d'érosion	25
Tectonique	25
Phénomènes d'érosion	25
Ablation	28
Paysage	28
Le Miocène marin	29
Faciès	29
Extension	29
Cas particuliers	31
Surface d'érosion	34
Tectonique	34
Phénomènes d'érosion	35
Ablation	36
Paysage	36
Le Tortonien	36
Lac œhningien du Locle	36
Extension et tectonique	38
Phénomènes d'érosion	38
Le Pontien	39
Tectonique	40
Climat et phénomènes d'érosion	40
Le Pliocène et le Pléistocène	41

Deuxième partie

Les théories morphogénétiques

Théories traditionnelles	43
Théorie de l'aplanissement karstique	45
L'évolution du relief avant le plissement tardipontien	46
L'évolution du relief après le plissement	51
Les plateaux	54
<i>Bibliographie</i>	59

Introduction

Les résultats d'un travail antérieur (AUBERT 1969) sur le karst jurassien, me donnent la possibilité d'envisager un problème plus général, à savoir l'évolution du relief du Jura depuis l'émersion du Crétacé supérieur. De cette longue histoire, on sait peu de choses; les mouvements tectoniques sont imparfaitement connus et on ignore à peu près tout des phénomènes d'érosion et de transport qui ont façonné ce territoire, avant, pendant et après son plissement.

Pour essayer d'y voir un peu plus clair, il a fallu empoigner le problème par tous les bouts: connaître les lois actuelles du modelé pour comprendre les anciennes; analyser les sédiments tertiaires, seuls témoins des vieilles glyptogénèses; étudier la tectonique, responsable des déformations de la surface topographique; tenir compte des paléoclimats, etc.

Cette enquête, menée à la fois dans la bibliographie et dans le terrain, constitue la première partie du travail. Elle a permis de rassembler de nombreux faits d'observation, d'origine et de nature différentes. Dans la seconde partie, on a associé et confronté ces matériaux pour essayer de se représenter l'évolution de l'aire jurassienne depuis qu'elle appartient au domaine continental. Il va de soi que cette entreprise a le caractère d'une approche et que certaines de ses conclusions pourraient être remises en question par de nouvelles observations ou par des techniques plus fines. Sa faiblesse réside surtout dans l'imprécision de la stratigraphie du Tertiaire, dont la révision exigerait une étude approfondie que je n'ai pu entreprendre.

Il a fallu aussi se limiter géographiquement. Ainsi on a laissé de côté le Jura oriental dont l'histoire est caractérisée par une certaine autonomie et qui, au surplus, a été minutieusement étudié par LINIGER. Le Jura méridional est resté également en dehors de nos investigations. DUBOIS (1959) en a donné une volumineuse description de conception totalement différente de la mienne. Plus anciennement CHOLLEY (1932) en avait déjà analysé certains aspects.

Il est évident qu'une telle étude n'a été possible que grâce au concours d'un grand nombre d'amis, de collègues, de collaborateurs et de correspondants auxquels j'exprime mes sentiments de gratitude. Ma reconnaissance s'adresse notamment à tout le personnel de l'Institut de Géologie de Neuchâtel, à Mesdames S. Guillaume et H. Méon-Villain, et à Messieurs Lienhardt, Oertli, Hürzeler, Weidmann, Mornod, Combémoré et Le Ribault. J'ai également l'agréable devoir de remercier Messieurs les professeurs Dreyfuss et Chauve de Besançon, et Rat de Dijon, qui ont mis à ma disposition les thèses de 3^e cycle de leurs élèves.